

COMMÉMORATION DE L'ASSASSINAT DE MATOUB
LOUNÈS À TIZI-OUZOU

Intenses activités en perspective
à Draâ-El-Mizan

Le mouvement associatif, dont les associations Amgud et Taneflith ainsi que la maison de jeunes, en collaboration avec l'APC de Draâ-El-Mizan, a concocté un riche programme pour commémorer la disparition de Lounès Matoub.

Chanteur engagé, incarnant le combat pour la démocratie et la cause identitaire, il fut lâchement assassiné un certain 25 juin 1998 à Thala Bouenane, à la sortie de la ville de Tizi-Ouzou. Onze longues années sont passées mais ses fans ne veulent pas faire son deuil ; la preuve : cette omniprésence de celui qu'ils surnomment le Rebelle les pousse à éterniser, tel un geste machinal, cet événement commémoratif.

Pour cet onzième anniversaire à Draâ-El-Mizan, en plus des activités habituelles, une nouveauté

tant attendue par les citoyens : «La caravane berbère», initiative du chanteur Akli D., verra le débarquement du troubadour de la chanson kabyle et sa troupe composée de douze musiciens de différentes nationalités entre autres des Pakistanais, des Hindous, des Autrichiens et des Français. L'enfant de Draâ-El-Mizan réalisera, enfin, son projet, celui de faire une tournée gratuite en Kabylie dans le but d'aider les jeunes à s'initier et à développer les différents styles de musique. «Il est de notre devoir d'aider ces centaines de jeunes sans

moyens», avait dit Akli D., l'été dernier. Ainsi donc, il débutera sa caravane le 24 du mois en cours, à 19h, par un concert au stade communal de Draâ-El-Mizan après le défilement sur scène des chanteurs de la région à 17h. Le troubadour reprendra sa caravane en direction de Tizirt puis Béjaïa.

Le 25 juin, date anniversaire de l'assassinat de Lounès «Izem Aghilas», comme le dit assez souvent sa mère, sera consacrée au programme tracé, à savoir un rassemblement devant le siège de l'APC à 8h30 qui sera suivi d'un dépôt d'une gerbe de fleurs sur la stèle du défunt. A 10h, une conférence sur l'histoire de la JSK sera animée par deux joueurs qui avaient fait les beaux jours du club cher à la Kabylie, en

l'occurrence Miloud Iboud et Ali Benlahcen dit Tchivalo. Dans l'après-midi, aux environs de 17h, un match gala aura lieu entre les anciens de la JSK et ceux de l'ES Draâ-El-Mizan.

Le lendemain, une délégation de la fondation Lounès-Matoub, sous la conduite de la présidente Malika Matoub (sœur du défunt), Na Aldjia (sa mère) et quelques membres, débarquera à Draâ-El-Mizan pour remettre le prix « Matoub Lounès contre l'oubli » à deux associations : Thagmat N'Ali Zamoum et Thagmat de Lyon, très connues pour les aides qu'elles octroient aux personnes dans le besoin et la restauration des stèles profanées du chanteur rebelle.

Slimane S.

RÉALISATION DU TRAMWAY À CONSTANTINE

Le projet accuse beaucoup de retard

Après une période d'arrêt, le groupement italien en charge de la réalisation du tramway de Constantine reprend les travaux.

Les Italiens avaient alors demandé un avenant de l'ordre de 90 milliards de centimes pour l'«extraction d'un talus qui n'existait pas sur le tracé initial». Une demande que le maître d'ouvrage a refusée selon le wali de Constantine, en visite de travail, samedi dernier, à travers la commune du chef-lieu de la wilaya.

Le chantier est resté à l'arrêt le temps de faire une expertise dont les résultats ont prouvé que le talus existait bel et bien. Néanmoins, les Italiens ont soulevé un autre problème ayant trait à la délocalisation du parc de la DGSN, situé dans la zone industrielle Palma.

En rassurant ces derniers, le wali a affirmé qu'une enveloppe de 73 milliards de centimes vient d'être affectée pour la restauration des anciens locaux de la Comamo, sis au Chalet des pins, devant abriter ce parc. «Il faut booster la cadence des travaux, quitte à procéder aux 3x8. Les citoyens sont

compréhensifs et il faut qu'on avance avant l'avènement du mauvais temps», a insisté le même responsable. Notons que les terrassements connaissent un taux d'avancement de 50% sur le site destiné à abriter la nouvelle gare multimodale de Zouaghi qui servira, dans un premier temps, de station terminus pour la ligne du tramway, lequel verra plus tard, selon les meneurs du projet, une extension vers la nouvelle ville Ali Mendjeli. «Vous engagez les travaux sur toutes les sections», a encore instruit le wali de Constantine.

Sur un autre plan, le chef de l'exécutif a inspecté, dans le cadre de cette même visite de travail, le chantier de réhabilitation de la vieille ville et M'djaz Laghnem sur l'autre rive du oued, en face de Bardo, dont le recensement va bon train pour l'achèvement de l'opération de délocalisation des dernières bâtisses du «Grand Bardo», inscrite dans le chapitre de modernisation de la ville de Constantine. «Après cette dernière étape, nous entamerons les sites voisins jusqu'à

l'actuelle gare routière est. Je dis bien que j'ai passé quatre ans dans cette wilaya et maintenant, je suis déterminé plus que jamais à faire avancer ce grand projet», a déclaré le wali de Constantine.

Concernant le fameux parking à étages, un projet réévalué trois fois et qui traîne depuis plus d'une dizaine d'années, le wali a affiché une colère noire. L'entrepreneur en charge des travaux d'achèvement (habillage, revêtement intérieur et étanchéité) ne connaissait même pas le nombre de ses ouvriers, sans parler de la cadence très lente du chantier. «Comment se fait-il qu'on engage 20 ouvriers dans un projet estimé à 5 milliards de centimes. Ce n'est pas sérieux ! Et on me parle de retard», dira-t-il.

Rappelons que ce projet a consommé environ 45 milliards de centimes. Il consiste en un parking à étages (R+5), une infrastructure métallique érigée sur une surface de 3 000 m2, destinée à abriter 500 voitures et 16 locaux commerciaux.

L. H.

BOUMERDÈS

Des villageois de Laâziv ferment la route

Les villageois des Aït Slimane au sud de la commune de Laâziv (est de la wilaya de Boumerdès) ont fermé la RN12 (Thénia-Tizi-Ouzou) créant d'immenses embouteillages sur les deux voies de cet important axe routier.

Dès le début de la matinée de ce samedi, les villageois ont bloqué la route à l'aide de pneus brûlés, de blocs de pierre et tout ce qui leur tombait sous la main. Il y a lieu de rappeler que ces villageois ont fermé le siège de leur commune, Laâziv, pour protester contre leur marginalisation par rapport

aux opérations de développement. Samedi, le chef de la daïra de Laâziv a tenté, dès la fermeture de la route, d'amorcer un dialogue avec les manifestants mais ces derniers, échaudés par des promesses non tenues, ont refusé de discuter. «Il a fallu que le chef de daïra revienne accompagné d'un

entrepreneur pour que le dialogue s'engage avec les émeutiers», indique une source citoyenne.

En effet, le représentant de l'Etat a pris l'engagement de prendre en charge la réparation de la route accédant à leur village. Aït Slimane est un petit bourg perché au versant sud du massif de Sidi-Ali-Bounab, à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu communal.

Les habitants avaient massivement quitté leurs

habitations à cause de la situation sécuritaire. Répondant à l'appel des autorités du pays et de la région, ils sont retournés dans leur village.

Or, ils se retrouvent sans route, sans eau potable, sans école, sans éclairage public. Bref, ils supportent tous les problèmes que rencontre le monde rural du pays.

N'en pouvant plus, ils ont déversé leur colère sur la voie publique pour être entendus.

Abachi L.

BOUIRA

Un père de famille
et sa fille meurent
dans un accident
de la circulation

Un véhicule à bord duquel voyageaient une famille composée du père, de son épouse, de leur fille et d'une proche, a percuté de plein fouet un véhicule qui roulait en sens inverse au niveau d'un chemin de la commune d'El-Esnam, située à 8 km au sud-est de Bouira. L'accident, survenu jeudi dernier, a causé la mort sur le coup du père, âgé de 42 ans, et de sa fille. Les deux autres passagères s'en sont sorties avec des blessures dont l'une se trouve toujours dans une état critique.

Y. Y.

Un programme spécial
pour deux communes

Le wali de Bouira, Bouguerra Ali, a indiqué mercredi dernier, lors de la session ordinaire de l'APW, avoir pris la décision d'inscrire deux communes, Ouled Rached, dans la daïra de Bechloul, et Djebbahia, dans la daïra de Kadiria, pour un programme spécial de mise à niveau. D'après le wali, la décision a été prise après plusieurs sorties au niveau de toutes les communes de la wilaya et après avoir réalisé que ces deux communes accusaient un retard criant en matière de développement local par rapport aux autres communes de la wilaya. Ainsi, et à la faveur de ce plan spécial de mise à niveau, et toujours d'après le wali, ces deux communes vont bénéficier de plusieurs infrastructures et autres équipements publics, ainsi que dans l'habitat.

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un repentí condamné
à quatre ans
de prison ferme

Dimanche dernier, la cour criminelle de Sidi-Bel-Abbès a eu à juger en appel un repentí âgé de 34 ans qui a été condamné en 2007 à 5 ans de réclusion criminelle.

Le repentí a, lors de ce jugement en appel, été condamné à 4 ans de prison alors que l'avocat du ministère avait requis 15 ans de réclusion criminelle pour appartenance à des groupes armés.

Pour rappel, ce repentí a, d'après eux, rejoint en 1995 les groupes armés aux côtés des «émirs» Kadda Benchiha et Akal, à l'ouest du pays. Après 10 ans de maquis, il s'est rendu aux forces de sécurité en octobre 2006 juste après l'expiration des délais prévus par la chartre dans le cadre de la réconciliation nationale. Le prévenu a été jugé et condamné sans avoir bénéficié des recommandations prévues par la chartre.

A. M.

Retrait de confiance au
P/APC de Sidi Dahou

Quatre membres sur les sept qui composent l'assemblée populaire communale de Sidi Dahou (Sidi-Bel-Abbès) ont décidé, dans la journée de dimanche dernier, de retirer leur confiance au P/APC d'obédience FLN de ladite commune. Les dissidents l'accusent de prise de décision unilatérale relative à la gestion des intérêts de la commune, de dilapidation de deniers publics, de transactions douteuses, de non-respect du règlement communal et de dépassements à leur égard (insultes).

A. M.